

Message 354

Paris, 11 Août 2018

Merveilleuse communication d'un talentueux Kriyaban.

Guruji :

Mon téléphone fonctionnait mal. Je vais le remplacer aujourd'hui car il fonctionnait déjà mal avant, et ça ne doit pas m'arriver pendant mon voyage d'affaires de la semaine prochaine.

Nourriture : je vais vous rapporter des biscuits aux graines à DC et d'autres snack qui sont très bons pour les diabétiques. Je travaille maintenant avec un naturopathe qui a fait une formidable différence dans la gestion de mon diabète. Il se trouve que les biscuits aux graines que je fais depuis des années sont une bonne solution quand pris avec modération.

Pendant notre conversation sur le mental (dieu/Dieu et l'âme), je me suis souvenu qu'il y a deux types de parasites : ceux qui vivent avec leurs hôtes (les symbiotiques), et ceux qui blessent ou tuent leur hôte. Le mental peut être les deux. Cependant, il semble faire beaucoup de mal à l'hôte (le corps). Le concept même du suicide est l'exemple extrême où le mental tue son hôte (se tuant en réalité lui-même).

Une chose m'est venue à l'esprit : les Yamas et Niyamas sont notre état naturel. En fonction du niveau d'interférence du mental avec eux, les activités malfaisantes comme le vol et les inconduites sexuelles commencent à apparaître. Le mental est capable de créer couche après couche de perceptions erronées (j'hésite à utiliser le mot réalité ici puisque c'est vraiment notre perception de la vérité qui est bloquée, et la vérité ne change jamais, alors que la réalité tend à être subjective).

Quand nous faisons le $12 \times 12 \times 12$ (Pranayama), je pense que la plupart d'entre nous reçoivent un aperçu de la vérité qui, bien que momentané, est pourtant indéniable. De même, pendant swadhyay, il peut y avoir des instants de clarté quand l'écoute n'est pas analysée ou filtrée mais qu'elle frappe directement. Aussi volatiles soient-ils, ils sont plus réels que quoi que ce soit d'autre. Et puis il y a ces actions quand je fais quelque chose, pas sur le mode de quelqu'un-qui-fait mais qui viennent semble-t-il d'une autre intelligence - accomplies alors très naturellement et avec une grande perfection. Dans ces cas-là, le mental vient après coup pour essayer de comprendre ce qui vient de se passer, mais il est incapable de le classer ou de le « digérer » correctement.

Le discernement dans ce corps saisit bien ces choses-là. Pourtant le mental reste toujours ce rat : il ne reste pas à mes pieds, mort mes vêtements et défèque sur mon corps par ses constants méfaits dont certains peuvent être assez perturbants.

Je rappellerai à nouveau demain, de mon nouveau téléphone.

Jai Guru ! Jai Merveilleuse Communication